



UN AMOUR DE TITEUF



CRITIQUE «Le Pestacle» de Karim Slama sur le gamin à la mère est ingénieux et sans rature. A voir à Lausanne jusqu'au 25 septembre.

Le projet était casse-gueule: faire un spectacle sur Titeuf, qui plus est avec des marionnettes, dans une production totalement romande. Et on ne va pas le cacher: même si le projet était adoubé par le papa, Zep, on avait très peur. On avait même déjà pensé aux qualificatifs – «Mou du slip» ou «Enroué du zizi» – prêt à «scra-bouiller» Karim Slama et son équipe. Oubliée l'expression «c'est pô

juste!» «Le pestacle» présenté jusqu'au 25 septembre au Casino de Montbenon, à Lausanne, tape juste.

Un album de BD projeté

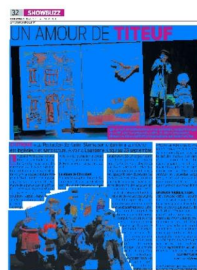
Par la scénographie, d'abord. Karim Slama et Jean-Luc Barbezat ont choisi un processus ingénieux:

un album de BD géant posé sur sa tranche est projeté, de manière modulable (le côté dessin du spectacle), sur du tulle. Alors que les premières notes sont jouées, on aperçoit très finement les trois musiciens en live. Au fil du spectacle, des cases laissent en effet découvrir des espaces qui

s'ajoutent à l'avant-scène, ici la chambre de Titeuf, là la salle de classe de Mme Biglon.

Par l'interprétation, en-

suite. Six comédiens manipulent neuf marionnettes. Effacés pour la plupart du temps mais subtilement complices sur un ou deux gestes pour mieux nous rappeler qu'il y a un sacré boulot là derrière. Car, rapidement, Titeuf nous semble vouloir n'en faire qu'à sa tête: forcé à manger du bircher, récitant un poème pour sa Nadia et zappant bien sûr l'exposé qu'il doit rendre à la maîtresse. On



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'815
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 839.005
N° d'abonnement: 3002493
Page: 32
Surface: 60'002 mm²

déteste sa voix dans le dessin animé, on adore celle trouvée par Karim Slama. Quand le garçon à la mèche blonde est face à d'autres marionnettes, l'illusion des échanges est parfaite. Face aux adultes, qui sont interprétés en costumes par Marc Donnet-Monnay et Catherine Guggisberg, le mélange mousse-chair fonctionne également alors qu'on pouvait avoir des doutes.

Un crayon magique, ou pas

Par l'histoire, enfin. Titeuf souhaite que sa vie change. Et il en a l'occasion quand on lui confie, un jour, le crayon qui semble dicter sa destinée. Magique ou pas magique? La lecture en sera différente sans doute selon qu'on soit un enfant ou un adulte. Quant à l'émotion, elle est unanime quand vient la chanson finale, un

chœur qu'aurait sans doute approuvé Jim Henson, le créateur du «Muppet Show». Lorsque les saluts arrivent, on ne sait trop si on doit regarder dans les yeux Titeuf et sa bande ou les acteurs.

● LAURENT FLÜCKIGER

laurent.fluckiger@lematin.ch

«Titeuf, le spectacle», jusqu'au 25 septembre à Lausanne. Infos: www.titeuf-le-pestacle.ch

